

“ publications où la beauté du style le
“ dispute à la richesse des pensées.”
“ Au troisième volume de l'*Histoire des*
“ *Ursulines*, pages 234 et 235, on est étonné
“ et un peu affligé de retrouver les détails
“ suivants :
“ M. Jean-Baptiste Casgrain, le premier
“ de sa famille en Canada, émigra peu
“ avant la conquête. C'était un glorieux
“ vétéran qui portait d'une manière non
“ équivoque les trophées de sa bravoure,
“ ayant eu le nez coupé d'un coup de
“ cimeterre, lorsqu'il combattait contre
“ les Turcs, en Orient, et étant devenu
“ boiteux, par suite d'un coup d'escopette
“ qui lui enleva la cheville du pied, à la
“ bataille de Fontenoy, en 1745. Plus
“ il avait été blessé d'une balle, qui lui
“ passa de la joue à l'oreille droite, et
“ d'un coup de sabre qui lui sillonna la
“ figure du front à la joue gauche. En
“ 1747, il assista au siège de Berg-op-
“ Zoom, où les Français entrèrent en
“ marchant dans le sang jusqu'à la che-
“ ville du pied.”
“ Un trait nous donnera une idée de
“ cette foi énergique qui devait passer tout
“ entière à ses descendants. Fait prison-
“ nier par les Turcs, ainsi qu'un chef de
“ brigade du nom de Sabran, lorsqu'il